

commune qui les anime tous. Notre objectif essentiel était précisément de montrer comment ces divers éléments, s'insèrent dans le cadre d'une problématique, celle de la dialectique formelle des rapports avant-garde/masse, concevant, encore une fois, avant-garde et masse comme des termes posés séparément pour n'essayer qu'ensuite de les unir, et escamotant, dans ce jeu de passe-passe le rapport spécifique de l'organisation d'avant-garde aux masses.

## II. L'ESCAMOTAGE DE L'AVANT-GARDE

Cette deuxième grande partie traite, rappelons-le, du deuxième oubli que nous avons dénoncé : l'oubli que le marxisme n'est pas la création spontanée des masses et que, de ce fait, une organisation homogène sur la base du marxisme, structurée et centralisée dans l'action est nécessaire pour l'aboutissement de la révolution.

Cette tendance s'est manifestée surtout au secteur étudiant parisien. C'est pourquoi nous partions de textes écrits récemment par quelques camarades de ce secteur à l'occasion du débat sur le rôle et la place de *Rouge* (il s'agit du texte précédé d'une citation de Lénine intitulé : « une des conditions fondamentales du succès des bolchéviks », ce texte sera publié incessamment dans le bulletin intérieur).

Une des premières choses qui apparaît à la lecture de ce texte, ce sont des inquiétudes, des questions. Ces inquiétudes se retrouvent tout au long des pages 3 et 4, elles vont dans le sens de la critique du « fétichisme d'organisation » et sont résumées dans la phrase suivante : « Le processus de construction d'une telle avant-garde ne saurait être la mutation en vase clos d'un groupe d'avant-garde ou tout au moins s'intitulant tel ». Si nous n'adhérons pas à toutes les critiques énoncées dans ce sens par le texte, nos développements antérieurs montrent assez à quel point nous critiquons le fétichisme d'organisation, à quel point nous partageons les inquiétudes de ces camarades. Par contre, nous ne posons pas les problèmes des rapports avant-garde/masse de la même façon qu'eux et, donc, nous ne donnons pas à ces problèmes la même réponse qu'eux.

La problématique du texte considéré comporte deux dangers :

1° Danger de substitution de la classe au parti où d'identification des formes diverses d'organisation de la classe à une forme spécifique : le parti.

2° Danger d'identification du milieu étudiant aux autres milieux (en particulier ouvrier) et donc danger d'identification des formes d'organisation des masses en milieu étudiant et en milieu ouvrier.

Reprenons :

1° Danger de substitution de la classe au parti.

Ce danger apparaît d'abord à travers certaines ambiguïtés du texte. Ainsi, p. 2, il est affirmé : « La construction d'une avant-